

LA Saint-Sylvestre.

Monsieur, trente ans, grand, raga, la barbe en éventail très garnie, des yeux bleus, doux, éveillé.

Madame, vingt-cinq ans, jolie, intelligente, réfléchie, mélancolique souvent, comme son mari.

Un ménage heureux. Suffisamment riche pour vivre en sa guise, Monsieur, malgré qu'il soit muni de nombreux dilômes, s'est avisé que brigrer un emploi quelconque, c'était rendre la place d'autrui et, sagement, il s'est destiné à la carrière de rentier.

Madame, affirmant, la seule qui permette de bien se consacrer au bonheur d'une femme. "On de plaise", a riposté la mère de Madame. "Mais elle a vainement émis des proverbes et des conseils judicieux: "Loin vivet le père de tous les vices!... Ma fille, force ton mari à faire quelque chose."

Madame n'a rien voulu entendre. Elle a jugé que la distraction d'écrire quelques vers, les exigences mondaines et, surtout, le soin de l'aimer étaient des occupations suffisamment absorbantes pour Monsieur. Et en dépit des fâcheuses prédictions de la belle-mère, en dépit de l'envie de quelques familles, Monsieur et Madame connaissent un bonheur presque parfait.

La venue d'un enfant, qui maintenant a dix-huit mois, a mis le comble à leur félicité. Le soir de la Saint-Sylvestre.

Une chambre à coucher—derrière "à" de l'art nouveau—de chez Davidson and Co. Cheminée de Salmersheim, encombrée de bibelots, porcelaines de Cochenay, petites vases de Galle.

Mais, à coup sûr, le plus riant bibelot est Madame, qui, assise dans l'un des sièges au-dessus de la cheminée, lit, en attendant Monsieur.

Dans son berceau, aux rideaux de plumes crème, Monsieur Bébé sommeille, poings fermés.

Madame, à Monsieur, qui entre.—Déjà!

Monsieur.—C'est un reproche?

Madame.—C'est une surprise heureuse. (Baisers.)

Monsieur.—Ne l'avais-je pas promis de rentrer tôt?

Madame.—Si... (Très gentille.) Cela ne t'a pas coûté de me revenir si vite?

Monsieur.—C'est le contraire qui m'eût coûté!... Mais oui!... Je faisais même là-dessus des réflexions... des réflexions!

Madame.—Graves!

Monsieur.—Très graves... Je ne rappellerai qu'il fut un temps je ne serais en déshonneur de rentrer avant cinq heures du matin.

Madame.—Le fait est que les premières années de notre mariage...

Monsieur.—Nous n'avons pas manqué une invitation.

Madame, gaiment.—C'est la paternité qui nous a assés!

Monsieur.—Bébé ne t'a pas donné trop de mal, ce soir?

Madame.—Non!... Il dort comme un bienheureux.

Monsieur, s'asseyant.—Oui!... Tantôt, je m'apercevais que j'ai mais de moins en moins sortir, et que l'endiablé conducteur de ce villos qui je fais, était en train de devenir un bon bourgeois tranquille, amoureux du coin du

feu... Il ne me manque qu'un peu de vent pour que la métamorphose soit complète!... Ce que c'est que de nous!

Madame.—Tu n'imagines pas comme cette confiance me fait plaisir.

Monsieur.—Pardi!... Tu es une femme affectueusement "popoteuse!"

Madame.—Avec ça! Monsieur.—Et que femme "popoteuse" de l'espèce la plus dangereuse, celle qui, insidieusement, sait faire de son intérieur un véritable petit paradis, où son mari est bien contraint de se plaire. (Avec un soupir comique.) En fin!

Madame.—Tu es à plaindre! Et ce dîner?

Monsieur.—Assomant!... D'ailleurs, un dîner d'homme, c'est laid. Des habits, des redingotes, des paroles vides, des toasts!... Pouah!

Madame.—Lu menu? Monsieur.—Peuh!... Quelque chose... Nous avons eu une galette de volaille imangeable!

Madame.—Pourquoi? Monsieur.—Le cuisinier avait été trop prodigue de sel... Par contre, la conversation en général était manquée.

Madame.—Ah! ah! Monsieur.—Bessounes et Margence ont accablé de malédictions parce que j'ai refusé de les accompagner au cercle.

Madame.—Tu as pu résister? Monsieur.—Tu vois!... Je ne suis même plus joueur!

Madame.—Quelle décadence! Monsieur.—S'ils avaient su pourquoi je les lâchais!

Madame, souriant.—Oui!... Un temps. Vois-tu, j'aurais été très peinée si tu avais oublié ta promesse.

Monsieur.—Alors, pour couper le mauvais destin, il suffit d'entendre ensemble les douze coups de minuit, le soir de la Saint-Sylvestre?

Madame.—Ne te moque pas!... Du reste, je ne garantis pas!

Monsieur.—Toutes les convictions respectables... Seulement, celle-là de te distraire de la province!

Madame.—Que veux-tu? Mes parents, mes grands parents avaient cette coutume.

Monsieur.—Respectons-la... Mais, pour qu'elle ne perde point de son charme, tenons la cachée.

Madame.—Oui!... On se moquerait joliment de nous.

Monsieur, regardant la pendule.—Oùz heures trente!... Dans une demi-heure.

Madame.—Nous aurons un an de plus!... Brrrr! Je me sens vieillir!

Monsieur.—Folle!... Un temps. Tu verras, lorsque tu atteindras la trentaine... Tu auras le sentiment que les années fuient, fuient, se dépêchent.

Madame, sérieuse.—J'ai déjà éprouvé... Je suis parfois très étonnée d'avoir vingt-cinq ans... d'être mariée... et d'être maman!... Comme cela est venu vite!

Monsieur.—Moi, j'ai eu très jeune la notion de la fuite du temps. Le souvenir de ma première méditation sur ce sujet m'est resté très précis... C'était pendant la journée qui précède la première communion. Avec mes camarades, je me rendais à la chapelle du collège pour les prières d'usage, lorsque nous croisions les "grands" ceux de rhétorique... J'observai qu'ils avaient tous la mine préoccupée. Un condisciple m'en donna la raison: "Tiens! C'est dans huit jours le bachot!"... Le baccalauréat!... Cette épreuve terrible m'apparaissait lointaine...

Je croyais presque ne jamais la subir. J'imaginais que des événements survenaient, qui m'évitieraient cet odieux calvaire!

re... Et, lorsqu'un beau matin, je me suis trouvé devant une table à tapis vert, qui me séparait d'un vieux monsieur à lunettes, et que je me suis entendu questionner sur l'Art poétique, j'ai été très surpris.

Tiens! Tiens! Ma pensée a fait un saut en arrière. Je me suis revu de six ans plus jeune, gamin en culottes courtes, qui ne croyait pas au bachot... Il était vibrant, ce fameux examen, plus redouté que redoutable! Et j'eus un petit frisson.

Madame.—Tu as reçu? Monsieur.—Voyons!... (Un temps.) Je me doute que, lorsqu'on est sur le point de partir pour le grand voyage, on doit éprouver le même petit frisson de surprise désagréable... "Pas possible!"

Madame.—Tu es lugubre! Monsieur.—Lugubre comme la vérité... comme la vie!

Madame.—La vie!... Nous aurions mauvaise grâce à nous plaindre d'elle!

Monsieur.—Peuh!... Peuh!... A bien regarder!... Madame.—Que manque-t-il à notre bonheur?

Monsieur.—La certitude qu'il durera.

Madame.—Ça!... (Un temps.)—Très simplement. Moi, je suis sûre de t'aimer toujours.

Monsieur.—Moi aussi! Madame.—Alors? Monsieur.—Alors!... Nous pouvons être trappés... dans notre file.

Madame.—Tais-toi! Monsieur.—La mort peut emporter l'un de nous!... Dans un an, à cette époque, serons-nous encore ici?

Madame.—Je l'espère bien! Monsieur.—Moi aussi! (Un temps.)

Madame.—Sais-tu?... Je nous vois très vieux, tous les deux... Deux petits vieux ragaillardis, avec des rides plein la figure, mais sans rides au cœur.

Monsieur.—Philémon et Baucis!

Madame.—Dans vingt-cinq ans... peut être deversons-nous pareillement... et plus gaiment, j'espère!... Et, peut être encore, j'aurai-il dans le berceau un bébé endormi!

Monsieur.—Dieu donc! Madame.—S'expliquant.—Un petit-fils!

Monsieur.—Bon! Madame.—Non!... Moi, j'ai confiance en l'avenir.

Monsieur.—Hé! Je veux bien le croire favorablement disposé à notre égard... Seulement... seulement notre bonheur finira avec nous!

Madame.—La Patience! Monsieur.—Je ne comprends pas comment nous parvenons à nous juger heureux!... Il nous faut une dose effroyable d'inconscience... Pour moi, fidèle de la mort m'a gâté bien des joies.

Madame.—Tu te rappelles les vers de Lamartine à Elvire? Monsieur.—Oui!... Et cependant on dit qu'il faut mourir!

Madame.—Qu'importe!... s'il y a un au-delà où nous revivons!

Monsieur.—Un "tiens" vaut mieux que... Madame.—Certainement... Que nous nous aimions toujours et que nous vivions longtemps, voilà mon idéal!... La fortune t'évite le souci du pain à gagner et l'éclairage qui en résulte... Profitions-en... Quand on pense que la nécessité de travailler sépare des êtres qui s'aiment!... Il y a des époux qui ne sont même pas réunis aux heures des repas!

Monsieur.—Et il y en a qui n'ont jamais un jour de repos!

Madame.—Peuvent-ils se sentir vivre?... Nous, nous avons ce privilège de—pour ainsi dire

—nous regarder vivre... Et notre bonheur s'accroît de la conscience que nous avons de lui.

Monsieur.—C'est pour cela que le grand départ nous semblera plus pénible!... Ceux qui triment et qui souffrent ne peuvent avoir le regret d'une vie qui leur fut impitoyable... Mais nous...

Madame.—Ah! c'est le revers de la médaille!... Il nous faudra la bonne mesure de résignation... N'importe!... Nous aurons eu la belle part!...

En ce moment, la pendule sonne (d'heure coup).

Monsieur.—Minuit!... L'heure du crime!

Madame, tendrement.—Mon cher mari, je te souhaite... je vous souhaite une bonne année.

Monsieur.—Quelle soit pareille à celle qui finit, et nous ne pourrions pas nous plaindre!

Madame, allant décrocher un calendrier.—En effet!

Monsieur.—Tiens!... Que signifient ces marques au crayon? Madame.—Elles indiquent les principaux événements qui troubleront notre quiétude.

Monsieur.—Qui troubleront? Madame.—Ou qui réjouiront!

Monsieur, regardant le calendrier.—27 janvier? Madame.—Un gros rhume que prit Georges.

Monsieur.—Ah! oui. Madame.—Si quelqu'un doit être enrhumé cet hiver, que ce soit moi!

Monsieur.—Non, moi! Madame.—12 février... une broûille avec maman!

Monsieur.—C'est n'est pas grave... Souhaitons-nous une broûille de plus avec elle, et que la maladie épargne bébé!

Madame.—11 mars? Monsieur.—11 mars!... Attends!... cherchant Ah! le bal costumé de Mme d'Assègue!

Tu étais délicieuse en pierrette!

Madame.—15 avril? Monsieur.—???

Madame.—La publication de ton premier volume de vers.

Monsieur.—Mon premier... et mon dernier!

Madame.—Avec ça! Monsieur.—J'écrirai encore... mais pour nous et quelques amis!

Madame.—Parce que la critique a été injuste?

Monsieur.—Non!... C'est son habitude... Mais je trouve en perdu de donner à quelques ratés de la poésie ou du théâtre l'occasion de bayer leur fiel. Je voudrais que fût possible une grève des écrivains. Nos grands maîtres de fêles en seraient réduits à s'entre-dévoré pour trouver prétexte à articles!

Madame.—On a détérioré les morts, ça n'a pas d'intérêt! Ils ne sont plus à craindre... (regardant le calendrier) il ma!

Madame.—Le feuilleton injurieux de... Monsieur.—Aucune importance!

Madame.—12 juin... nouvelle broûille avec maman.

Monsieur, souriant.—Ah! au moins, voilà un événement!

Madame.—14 juillet? Monsieur.—Fête nationale!

Madame, sur un ton de reproche.—L'Annuaire de Soards DE 1905.

—L'Annuaire de Soards DE 1905.

VAPEURS. LIGNÉ FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Line directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jours à 10 h. A. M. Du qual No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA TOURAINE, 1 janvier. LA GASCOGNE, 11 janvier. LA SAVOIE, 18 janvier. LA BRETAGNE, 25 janvier. LA TOURAINE, 1er février. LA GASCOGNE, 8 février.

FRANK J. O'NEILL, Agent général de Sud No 212 rue Oursdelot. Tel 10-11.

CHEMINS DE FER PASSEZ VOTRE JOUR DE NOEL CHEZ VOUS. LE CHEMIN DE FER DE L'ILLINOIS CENTRAL

Vendra des billets pour l'aller et le retour à des taux réduits, les 21, 22, 23 Décembre.

Pour renseignements complets voyez L'Agent des Billets en Ville, 141 RUE ST-CHARLES.

La compagnie de chemin de fer de Yazoo & Mississippi Valley.

Tableau des départs et arrivées quotidiennes.

Tableau des départs et arrivées hebdomadaires.

Tableau des départs et arrivées mensuelles.

Tableau des départs et arrivées annuelles.

Tableau des départs et arrivées spéciales.

Tableau des départs et arrivées de nuit.

Tableau des départs et arrivées de jour.

Tableau des départs et arrivées de semaine.

Tableau des départs et arrivées de fin de semaine.

Tableau des départs et arrivées de vacances.

Tableau des départs et arrivées de Noël.

Tableau des départs et arrivées de Jour de Noël.

Tableau des départs et arrivées de Jour de Noël.

Tableau des départs et arrivées de Jour de Noël.

Tableau des départs et arrivées de Jour de Noël.

Tableau des départs et arrivées de Jour de Noël.

Tableau des départs et arrivées de Jour de Noël.

Tableau des départs et arrivées de Jour de Noël.

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC

Chemin de fer et vapeur. Texas, California, New York, Havane

S'adresser au Bureau des Billets, 237 rue St Charles, Bâtiment de l'Hôtel de Charles. Tel 10-11.

NEW YORK CINCINNATI ST. LOUIS

QUEEN & CRESCENT ROUTE

THROUGH SLEEPING CARS

All Meals in DINING CARS

TICKET OFFICE 211 ST. CHARLES ST

SR SOUTHERN RAILWAY

La Route de Chars est. Changez de train le Sud, le Sud-est et l'Est. Le dimanche, 40 heures pour New York, via le Great Washington, Southwestern.

Voitures Limité. No 10. Arrive à New-Orléans 8:15 P. M. 9:35 A. M. Quitte 12:00 midi. 11:55 P. M. Arrive à Washington 8:45 A. M. 9:00 P. M. Baltimore 9:00 A. M. 11:25 P. M. Philadelphia 10:15 A. M. 8:55 A. M. New York 12:45 P. M. 8:55 A. M. Boston 8:30 P. M. 8:30 P. M.

No 20 court les changements des Chars. Saison d'été de Pullman. Avec Service Rapide de Chars à Dinner et soups. No 20 court les Trains rapides à Washington sans changements, hors une nuit à l'arrêt. Pour plus ample information et les Services Pullman s'adresser au BUREAU DES BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Common, Nouvelle-Orléans, Le Charles W. Schmidt, Agent de Pass. & Billets. C. Andrews, Southwestern, Agent. Tel 10-11.

LOUISVILLE & NASHVILLE

EXPRES LIMITÉ CHAQUE JOUR A VA-CHARS VESTIBULE DE PULLMAN

Four Managers, Birmingham, New York, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphia et New-York.

DIMANCHES SANS CHANGEMENT.

Fast Mail tous les jours... 7:15 a.m. Express tous les jours... 8:00 p.m. Limited tous les jours... 8:15 p.m. N.Y. Fast Mail tous les jours... 11:15 a.m. Mob. An. Coast Line tous les jours... 7:20 p.m.

Tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

Exp. An. Coast Line tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

Exp. An. Coast Line tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

Exp. An. Coast Line tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

Exp. An. Coast Line tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

Exp. An. Coast Line tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

Exp. An. Coast Line tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

Exp. An. Coast Line tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

Exp. An. Coast Line tous les jours, excepté dim 8:00 a.m. et dim 4:05 p.m. Bureau pour les ventes de Billets, Charles et Common, Bureau de Billets de nuit, au pied de la rue de la Louisiane. Notre service des Chars vestibule Limité à Nouvelle-Orléans à New-York est fait par changements de Pullman pour plus rapide ment à tous les points intermédiaires. Prix de prix de trajets supplémentaires en 1er et 2e class. Un char restaurant et est installé dans les voitures de nuit.

ables de laisser le nom et les millions de l'hôtel-Arnaud!...

Et dans l'impossibilité de mettre un nom sur ce personnage hypothétique, maître Anthonard concluait

—Il aura fait un beau rêve, celui-là.

VIII. L'IDÉE — L'ESPOIR.

Après le départ du notaire, la comtesse Colette resta quelques instants songeuse.

Et puis avec un geste de résolution: —C'est le moment murmura-t-elle... et là aussi, le temps presse.

Et, sortant de salon, elle tourna, non pas du côté de sa chambre, mais du côté de la bibliothèque, où elle savait qu'elle trouverait son fils.

An bruit qu'elle avait fait en ouvrant la porte, il s'était retourné.

—Ah! c'est vous ma bonne mère!...

fermé la porte de la vaste pièce, où les tapis et les tentures assourdissaient la voix comme les pas.

Elle était venue se placer au près du comte Armand.

De son oeil aigu, elle regarda pendant quelques instants silencieusement, se visage où les remords aussi bien que les chagrins et les désespoirs avaient creusé leurs rides.

Et, brusquement, de sa voix autoritaire qu'alterait une émotion profonde: —Armand, tu peux réparer le mal que tu as fait.

Les yeux d'ombre... les yeux dont les paupières ne vacillaient pas en ce moment, se tournèrent vers elle avec une flamme d'émotion... d'inquiétude.

—Vous croyez?... fit-il d'un accent encore plus